

Sainte Reparata



Martyrisée à 15 ans à Césarée de Palestine. Son corps serait arrivé à Nice dans une barque guidée par une colombe et fleurie de roses, de lys et de palmes.

La cathédrale de Nice lui est dédiée de même que le diocèse de Nice.

Sa fête y est célébrée avec beaucoup de ferveur le dimanche proche du 8 octobre

Originaire de Césarée de Palestine, Réparate serait morte en 250, à l'âge de 15 ans, lors des persécutions de l'empereur romain Dèce. Selon la tradition tout d'abord, on aurait tenté de la brûler vive mais elle fut sauvée par une averse opportune. On lui fit ensuite boire de la poix bouillante, mais une fois de plus elle survécut. Finalement, elle fut décapitée et son corps placé dans une barque, fleurie de mousse, de roses, de lis et de palmes et guidée par une colombe qui dériva sur la Méditerranée. L'embarcation atteignit ainsi les côtes de Nice et fut ramenée sur le rivage par des anges, donnant ainsi son nom à la célèbre baie de Nice.

Ses restes furent ensevelis dans une chapelle située à l'emplacement du Vieux-Nice actuel avant d'être déposés dans la cathédrale Sainte-Réparate en 1690.

Tout comme saint Tropez, saint Lazare ou les saintes Maries, sainte Dévote et Marthe qui arrivèrent dans le sud de la France par la Méditerranée, le culte de sainte Réparate symbolise aussi l'expansion de la chrétienté depuis la Terre sainte, véhiculée par les marchands, les soldats ou les voyageurs.

Elle est la patronne de Florence, de Nice et de Teano en Campanie. Elle est aussi patronne de plusieurs communes françaises de Provence et et à Santa Reparata di Balagna

Dans la chapelle de la cathédrale de Nice qui lui est plus spécialement dédiée, un écriteau précise qu'« on la prie pour la Persévérance des Jeunes dans la Foi ».

[À noter que le Dôme de Florence](#) fut dédié à Sainte Reparate jusqu'en 1298, comme l'attestent de nombreuses peintures primitives florentines où elle est représentée aux côtés de la Vierge.

À Teano, un monastère fut édifié en son nom au ¹² siècle.